
CR - AFRALO / AfrICANN Join
Wednesday, March 14, 2012 – 14:00 to 15:00
ICANN - San Jose, Costa Rica

Fatimata Seye Sylla: (Interprétation en anglais).

Pascal Bekono: (Interprétation en anglais).

Mary Udumas: (Interprétation en anglais).

Male: (Interprétation en anglais).

Male: (Interprétation en anglais).

Rachelle Inné: Rachelle Inné, ICANN, je viens de l’Afrique du sud.

Neil Dundas: Neil Dundas, le Registre, l’Afrique du Sud.

Tarek Kamel: Tarek Kamel, de l’Egypte.

Remarque: Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

Silvia Vivanco: Silvia Vivanco, membre de l'équipe ICANN.

(Inaudible): (Inaudible), membre de l'équipe ICANN.

Hedi Ultrich: Hedi Ultrich, membre de l'équipe ICANN.

Aziz Hilali: Aziz Hilali du Maroc, AFRALO Nord.

Steve Crocker: Steve Crocker, président du directoire de l'ICANN.

Fatimata Seye Sylla: Fatima Seye Sylla, de l'AFRALO.

Tijani Ben Jemaa: Tijani Ben Jemaa, de l'AFRALO.

Olivier Crépin-Leblond: Olivier Crépin-Leblond, président de l'ALAC.

Sebastien Bachollet: Sebastien Bachollet, membre du directoire de l'ICANN.

Tracy Githaiga: Tracy Githaiga, Kenya.

[Amina Dassy]: [Amina Dassy] du Sénégal, je suis boursière de l'ICANN.

Wilson Abigaba: Wilson Abigaba, de l'Uganda.

[Io Led]: [Io Led], de la Nigéria.

Jean-Jacques Subrenat: Jean-Jacques Subrenat.

[Titi]: [Titi], membre de l'ALAC, AFRALO.

Renny Nweke: Renny Nweke, membre du Board, Nigéria.

Male: (Inaudible), je du Nigéria aussi.

Victor Cizi: Je suis monsieur Cizi, (inaudible).

Yaovi Atohoun: Yaovi Atohoun, AFRALO, ALAC.

Michele Tchonang: Michele Tchonang, Capda, du Caméroutn.

Karim Attoumani Mohamed: Karim Attoumani Mohamed.

[Solaiman] (Inaudible): [Solaiman] (inaudible), côte d'Ivoire.

Fatimata Seye Sylla: Merci à vous tous d'être venus nombreux à cette réunion, c'est encore pour nous le plaisir de pouvoir vous retrouver ici à Costa Rica, lors de la réunion de l'ICANN.

Comme nous avons déjà maintenant pris l'habitude de le faire, à chaque réunion de l'ICANN, de tenir une réunion entre nous africaine pour discuter des points qui nous semblent les plus importants parmi les sujets qui sont traités au niveau de ICANN.

Aujourd'hui, le sujet qui nous réunit, c'est évidemment le programme aux applications de soutien par rapport au gTLD, je ne vais pas trop m'étaler là-dessus.

Je vais d'abord passer la parole à monsieur Olivier, le président de ALAC qui va nous faire une petite introduction avant que nous puissions continuer. Olivier?

Olivier Crépin-Leblond: Merci beaucoup Fatimata, je comprends que vous avez peu de temps pour mon introduction, donc je vais la faire très courte.

D'abord, je me rappelle du congrès qui s'est passé à Dakar, au Sénégal et avec la participation fantastique de toutes les At-Large structures, les ALSs africaines d'AFRALO.

Je vais vous rappeler une chose, c'est qu'il ya eu depuis ce congrès, une participation qui est bien plus haute de la part des ALSs de AFRALO dans tous les processus de l'ALAC, dans les groupes de travail, dans les téléconférences.

C'est vraiment fantastique de voir une communauté qui prend de plus en plus part activement au développement des politiques d'ICANN et à travers bien sur l'ALAC, et à travers nos processus RALO, ALAC, et le Board.

Il est absolument important que tous les pays en Afrique puissent profiter de cette facilité, de pouvoir prendre part au système « Bottom-Up »: du bas vers le haut dans ICANN.

Donc, pour tous les membres ici, que ça soit dans les membres africains ICANN, s'il n y a pas de ALS, de At-Large structure dans votre pays, je vous demande s'il est possible que vous puissiez identifier des organisations possibles qui pourraient se joindre à At-Large et à AFRALO à travers les processus d'accréditation.

Voilà, je ne vais m'étendre là-dessus, mais je trouve que c'est fantastique de voir autant de monde autour d'une table, discuter des sujets comme le « Applicant Support program », vous pouvez...

Il est clair que ALAC a beaucoup soutenu cette préparation, le « Joined Applicant Support » comme c'est appelé, et donc je vous souhaite d'avoir un très bon meeting, et puis bon à la prochaine fois, au prochain meeting qui se passera à Prague aussi, mais bon, au travail.

(Applaudissement)

Fatimata Seye Sylla:

Merci beaucoup Olivier. Nous avons aussi l'honneur de présenter avec nous monsieur Steve Crocker, CEO de ICANN, et nous allons lui passer la parole pour qu'il nous donne quelques mots. Steeve?

Steve Crocker:

En premier lieu, je veux dire que moi la traduction que j'ai traduit, et que je suis le CEO d'ICANN et ce n'est pas vrai. Donc, en fait il y a beaucoup de rumeurs qui circulent, il faut en finir avec ceci.

Cependant, j'ai l'honneur d'être le président du Board d'ICANN, du directoire d'ICANN, et c'est beaucoup plus petit que tout l'ICANN.

Je ne peux pas travailler au-delà de ceci, ça sera trop pour moi de présider toute l'organisation.

Fatimata, tu as dit que c'était un honneur pour moi de t'avoir ici et en fait c'est le contraire, c'est mon honneur d'avoir été invité ici et de vous souhaiter la bienvenue.

Vous avez tous voyagé beaucoup pour être ici et ce n'est pas facile de le faire, j'ai passé trop de temps à voyager en avion, et ma position fait que les voyages soient plus simples.

Pour moi, c'est plus facile de voyager, mais en fait pour moi, c'est dur de voyager depuis là où vous êtes.

L'ICANN est un endroit de réunions qui est très excitant pour les gens de partout dans le monde et en fait, on doit faire face au défi d'essayer de fournir l'accès égalitaire aux processus pour tous.

On sait que les nécessités et que les modes de communication ont beaucoup de variables pari selon les cultures, selon les circonstances.

En fait, dans ce type d'interaction, on apprend beaucoup des autres, et on aimerait...Quand je dis nous, je parle du directoire de l'équipe en général de la communauté de ICANN.

On voudrait comprendre davantage sur la nature spatiale de la communauté africaine.

Donc, je voudrais vous inviter pour que entre autres délibération sur lesquelles vous devez travailler, ce n'est pas fréquent d'avoir votre voix.

Donc, on voudrait que vous nous dites ce dont vous devez dire, que vous exprimez vos opinions, et que vous vous engagez le sommet de l'AFRALO, qu'on a eu la dernière fois était un événement historique.

C'était la 1ère fois, et ça a eu beaucoup de succès, et l'une des conséquences, est que les gens dans cette région, la région de l'Amérique Latine et des Caraïbes se sont dits qu'ils devaient faire pareil, comme on a vu au Dakar.

Donc, c'était cette espèce de concurrence entre les frères, et on a des frères et des sœurs qui sont un peu jaloux.

Je pense que c'était très bon, c'était exactement, ce dont on avait besoin. Donc, je voudrais applaudir votre initiative et votre rôle comme leader en cet aspect.

Je sais que vous allez discuter le soutien pour les candidats, je voudrais m'excuser au nom de Sébastien Bachelet qui...

En fait, je dois présider une réunion interne du directoire en ce moment dans 2 minutes en fait.

Donc, je viens pour vous souhaiter la bienvenue, pour vous féliciter et pour exprimer ma reconnaissance pour vos efforts, et pour votre anticipation, et votre volonté pour voir les résultats qui peuvent venir de toute ceci, et pour espérer qu'on continue à vous avoir engagé. Merci.

(Applaudissement)

Fatimata Seye Sylla:

Merci Steeve. Je pense que c'était simplement une expression de désir pour te promouvoir dans une position plus importante.

Merci d'être venu. Merci Sébastien.

Nous allons entrer en plein dans le vif du sujet, nous avons prévu de donner la parole à Avri, mais nous avons je dirai, peut être, un peu le jumeau de Avri dans le groupe qui est Tijani.

Donc, il va nous parler, nous présenter le programme de soutien des applicants, des demandeurs. Tijani, tu as la parole.

Tijani Ben Jemaa:

Merci Fatimata. Comme vous le savez tous, quand le programme du nouveau gTLD a été initié, et le coup de l'application, de la demande était tellement élevé qu'il y a eu beaucoup de contestations dans la communauté concernant ce coup.

Disons que ce programme est un programme fait par des riches au profit des riches.

La communauté a beaucoup travaillé sur cette question, je me rappelle particulièrement la réunion de Nairobi où ça a vraiment chauffé.

Pour notre grand bonheur, la réunion du Board, au dernier jour de la réunion de Nairobi, et bien on nous a annoncé une résolution, la résolution « 20 », qui est bien connue, et qui dit que le Board invite la communauté de constituer un groupe de travail, pour voir comment on peut aider les demandeurs des nouveaux gTLDs, les récurrents des nouveaux gTLDs, qui ont besoin d'assistance pour faire la demande, c'est-à-dire pour payer le coup de la demande, et aussi pour exploiter les nouveaux gTLDs.

Donc, aussitôt le groupe de travail a été formé par 2 constituants qui étaient l'ALAC et le GNSO.

Alors, ce groupe de travail qui s'appelle JAS, qui est bien connu, connu maintenant sous le nom de « Groupe de travail JAS » et il a travaillé pendant très longtemps, on faisait 2 téléconférences par semaine, d'une manière continue sans relâche, et on a produit un rapport préliminaire, puis, un « Milestone Rapport » qu'on a appelé le 1er « Milestone Rapport », puis le 2ème « Milestone Rapport », et finalement on a fait le rapport final.

Les recommandations de ce groupe de travail étaient qu'il fallait faire une réduction de prix où les gens qui méritent un soutien, qui ont besoin d'un soutien, qui ont besoin d'assistance, qui ont des demandes qui sont valables.

Bon, on n'a pas demandé que la réduction de prix, on a demandé beaucoup d'autres aides:

Des aides financières, et des aides qui ne sont pas financières telles que par exemple, le Outreach, l'éducation, il y a des gens qui n'ont pas l'habitude de ce genre de choses, et donc il faut les aider à formuler une demande.

Il y a aussi le problème technique, les plateformes techniques, les compétences techniques, donc il y a beaucoup de types d'aides qu'on avait mentionnées dans ce rapport final.

Alors qu'est ce qu'a décidé le Board?

Et bien, il a décidé d'accepter le principe de l'aide, et de réduire le coup de la demande de 187000 à 45000 sous la demande du groupe de travail JAS, pour les demandeurs qui remplissent les conditions de besoins financiers, les conditions de capacité financière aussi, parce qu'il ne s'agit pas de donner de l'argent à quelqu'un qui ne va pas pouvoir tourner un registre.

Donc ça sert à rien, ça sera de l'argent perdu, et qui feront une demande pour un string qui aurait une valeur, disons, pour l'intérêt public.

Alors, ceci étant entre temps, le Board avait bloqué 2 millions de dollars pour cette affaire là.

Alors, depuis le Board avait constitué un groupe de mise en œuvre constitué de 15 personnes, 5 du Board, 5 du staff et 5 de la communauté.

Ce groupe de mise en œuvre a produit cet « Applicant Support Program » dont on parle maintenant.

Ce programme d'appui aux demandeurs, et donc qu'est ce qu'on peut remarquer dans ce programme?

Plusieurs points: Le 1er c'est que le 2 millions de dollars suffirait à peine à supporter, Fatimata me dit: « Il te reste une minute », bon, à supporter 14 demandeurs à peine, donc c'est déjà un problème.

Il y a un grand problème d'outreach, de communications parce que la communication qui a été faite aussi bien pour le programme des nouveaux gTLDs que pour le programme d'appui et de soutien, n'a été faite que dans certaines zones, mais surtout n'a pas été faite dans les zones où il y a ces demandeurs potentiels.

Nous considérons que ceci est un grand problème, parce que ça sert à rien xxx si le gens ne savent pas qu'ils peuvent avoir de l'aide.

Deuxièmement, ce programme de soutien prévoit un pannel d'évaluation des demandes de soutiens et ce panel, il va être composé de gens de la communauté, et nous considérons aussi que pour trouver des compétences des régions qui ont besoin d'aide, il faut aller leur dire qu'il y a ce SAR la fin de ce mois là.

Donc, tout ce travail là n'a pas été fait, et pour nous c'est une entrave xxx je vais m'arrêter là parce que Fatimata va me gronder par la suite, et donc, je te laisse la parole Fatimata.

Fatimata Seye Sylla:

Merci Tijani pour cette introduction. Je pense qu'il a bien jeté les bases, il a donné des informations pour expliquer le processus qui a eu lieu et pour parler des enjeux qui nous réunissent aujourd'hui, et nous avons donc fait circuler sur la liste pour demander si cette thématique intéressait la communauté.

Il y avait plusieurs thématiques, et c'est cette thématique là qui a été retenue. Nous avons constitué un groupe de travail qui a élaboré un draft, donc un projet de déclaration, qui vous est donc distribué et que Aziz qui va lire pour nous, pour que nous puissions voir comment nous allons nous entendre sur cette déclaration là.

Sans plus tarder je vais passer la parole à Aziz Hilali pour qu'il lise le projet de déclaration que nous avons élaboré. Merci.

Aziz Hilali:

Merci Fatimata. Alors, la déclaration de la communauté Africaine d'ICANN sur le programme de soutien en occurrence des nouveaux gTLDs Saint José, mercredi 2012.

Nous membres de la communauté africaine participants à la réunion conjointe AFRALO africaine, tenue mercredi 14 Mars 2012 à Saint Joseph, apprécions à sa juste valeur d'administration ICANN du rapport final du groupe de travail JAS, concernant le soutien en occurrence du

nouveau gTLD ayant besoin d'assistance aussi bien pour le cout de la demande que pour l'exploitation du gTLD, particulièrement pour les pays en voie de développement.

Nous apprécions aussi qu'un groupe de mise en œuvre a été formé par les membres du conseil d'administration, de la communauté du staff, et que le groupe ait déjà développé « Applicant Support Program » ASP, détaillant tous les aspects de processus de soutien.

Cependant, nous souhaitons exprimer notre préoccupation concernant les points suivants:

1er point: Le programme de soutien ASP n'a pas été suffisamment vulgarisé dans les localités où vivent les personnes potentiellement intéressées par ce programme.

Nous pensons en effet qu'en plus des moyens déployés pour la promotion, et particulièrement la diffusion en ligne, ICANN est appelé à organiser des événements dans ces pays, et dépêcher des xxx pour y intervenir.

Le but serait d'informer et de persuader les candidats potentiels de ces pieds à se servir du programme d'aide, et d'encourager en outre les compétences de ces pays à postuler pour le panel chargé d'examiner les demandes de soutiens et participer ainsi à l'évaluation de ces demandes.

Deuxième point: Le programme de soutien ne prévoit pas de critères objectifs pour l'évaluation des besoins financiers du candidat.

Ainsi, seule une évaluation subjective sera utilisée pour décider si le candidat satisfait les conditions d'éligibilité programme d'aide.

Nous pensons que des critères objectifs associés à l'évaluation subjective aide en mieux le SARP à prendre ses décisions d'une manière équitable.

Le besoin d'une telle évaluation équitable a été rendu indispensable suite à la sanction introduite dans l'ASP qui stipule que les frais de dossiers ne seront pas remboursés aux candidats, et qu'il sera exclu du programme du nouveau gTLD au cas où il n'aurait pas rempli les critères d'éligibilité.

Troisième point: Les fonds de 2 millions de dollars alloués au programme d'aide ne peut soutenir que 14 candidats.

Enfin, la révision du programme de soutien après cette période de mise en œuvre doit être intégrée dans ces termes de référence.

Nous considérons que sans la promotion à des xxx de programmes de soutien dans des régions des économies en développement et sans des critères objectifs pour l'évaluation des besoins financiers, le programme a très peu de chances d'atteindre les objectifs requis.

Il ne conduira donc pas à l'appui des candidats réellement nécessaires.

Nous rappelons à cet effet que ces candidats, dit nécessaires, particulièrement ceux des pays en voie de développement ont été la cible de la résolution 20 du conseil d'administration faite à Nairobi en Mars 2010, et qui a été à l'origine de l'information du groupe de travail JAS.

Enfin, nous soulignons aussi le fait que sans la participation des experts des pays en voie de développement, dans le processus d'évaluation, le programme de soutien ne reflètera pas le modèle inclusif et multi-acteurs que l'ICANN cherche à assurer. Merci.

Fatimata Seye Sylla:

Merci beaucoup Aziz. Maintenant, nous allons donner la parole à tout le monde, qui est ce qui voudrait faire des commentaires, des suggestions, des amendements par rapport à ce projet de déclaration que nous avons élaboré? Oui, Pascal.

Je prends la liste des personnes qui veulent intervenir d'abord. Pour l'instant, j'ai Pascal. Karim, Jean-Jacques, Tarik Ok, ça nous fait 4 intervenants pour commencer, donc Pascal tu as la parole.

Pascal Bekono:

Merci beaucoup. Je commence et je souhaiterais d'abord vous remercier pour ce travail qui est bien fait.

Déjà de savoir que l'Afrique est à manches, et que le groupe est assez réactif par rapport aux évolutions de l'ICANN.

Mais, quand je lis avec attention cette déclaration, j'ai une occupation, on a su toutes ces semaines que la date de clôture, ne sera pas reportée.

Je me demande donc, quelle sera l'incidence sur cette déclaration ou bien dans cette déclaration je ne vois pas qu'un niveau parle de...Il n'y a pas de propositions.

Je ne vois pas des propositions concrètes dans le cas où je m'attendais peut être qu'à la fin de la formule, on met des formulations nous proposons par exemple, que pour le prochain peut être la définition des prochains gTLDs qui est ceci et cela?

Donc, qu'est ce que vous pensez du fait que le commentaire qui arrive, la date de clôture ne sera pas prolongée, et peut être fait des préoccupations pour la suite en fait, dans ce cas, stipulé que les financements ne seront alloués qu'aux biens de ce monde par exemple. Voilà, c'est ma question et ma préoccupation. Merci.

Fatimata Seye Sylla:

Merci Pascal, nous allons prendre un autre intervenant, et c'est seulement à la fin que nous allons essayer de réagir par rapport à ces interventions. Karim?

Karim Attoumani Mohamed:

Merci beaucoup. Tout d'abord, je tiens à féliciter de l'initiative de ce travail, et je voudrais aussi rajouter par rapport aux préoccupations soulevées ici que si effectivement comme il a été déjà dit que le programme les dates annoncées ne vont pas être changées, en plus de ce que nous avons, ce qui a été dit dans ce courriel, c'est que nous au sein du GAC, nous avons aussi tout un ensemble de travail d'évaluation qui doit se faire, et ce que nous disons ici, en termes d'évaluation, en termes d'expertise.

Je crois qu'il faudrait aussi qu'on puisse renforcer les états pour que tous les strings qui seront à utiliser qu'on puisse protéger et qu'on puisse réagir à temps.

Donc, je crois que les dates qui sont annoncées ne seront pas recoulées, effectivement on peut proposer et on peut se joindre pour se préparer à pouvoir être efficace dans les processus d'e-warning, de contestation, etc. Je vous remercie.

Fatimata Seye Sylla:

Merci Karim pour cette intervention. La parole est à Jean-Jacques.

Jean-Jacques Subrenat:

Merci présidente, Jean Jack Subrenat, membre de l'ALAC, en provenance de l'Europe.

Deux remarques: La 1ère concerne le financement, ce dont vous discutez aujourd'hui doit être placé dans un contexte, le contexte que je vois pour cette année, surtout pour les années à venir, c'est que globalement, ICANN va disposer d'une source de revenue nouvelle et dans de grandes proportions.

C'est le revenu en provenance des nouveaux noms de domaines de 1er niveau gTLD.

Potentiellement, ça peut faire non pas des millions, mais des centaines de millions de dollars.

La discussion en cours en ce moment à différents niveaux d'ICANN, c'est de savoir si ceci doit être intégré directement comme l'une des choses de revenu du budget de ICANN, ou bien je suis plutôt parmi ceux qui préconisent la 2ème solution:

Qu'il faudrait créer un fond indépendant, qui puisse être consacré à un certain nombre de projets, par exemple, en faveur des pays émergents ou des demandeurs ici appelés nécessaires, et ça serait une des façons de bien utiliser un revenu nouveau, et en une assez grande quantité.

Donc mon appel ici à vous, c'est de garder cela à l'esprit parce que le JAS, ce n'est pas simplement un effort pour une fois. Il faut que cet effort soit continu sur un certain nombre d'années.

Donc, il vous appartient je crois, de donner aux membres du directoire de l'ICANN un sens de continuité dans les responsabilités.

C'est bien d'avoir résolu, d'avoir pris la décision, d'accorder cela comme ça une fois, mais il faut qu'il y ait une vision inscrite dans la durée.

C'est pour cela que j'ai mentionné cette source de revenue, parce que cela vous permet et vous autorise à faire une demande à condition bien sûr que votre demande soit bien structurée et bien justifiée.

Ma deuxième remarque, c'est simplement, un mot de félicitations et de remerciements à tous ceux qui ont été impliqués dans cet effort pour la définition d'une politique à l'égard des demandeurs qui auront besoin d'un soutien ou d'une aide.

Je ne vais pas mentionner tout le monde, ils sont nombreux et tous aussi méritants les uns que les autres mais je voudrais simplement mentionner un nom dans la mesure où il s'agit d'un camarade qui n'est pas présent ici aujourd'hui, c'est Katim Touray.

Nous étions ensemble au directoire d'ICANN, et à ce moment là, c'est certainement au directoire, l'un des membres qui avait soutenu, le plus

activement, ce programme, donc je voudrais simplement reconnaître ici le rôle qu'il a joué.

Fatimata Seye Sylla:

Merci beaucoup, Jean-Jacques pour ces recommandations, je l'ai prends comme des recommandations qui sont très importantes et nous ne manquerons pas d'en tenir compte. La parole est à Tarek.

Tarek Kamel:

Merci madame la présidente, j'ai quelques commentaires, d'abord je voudrais vous remercier pour l'initiative du comité At-Large Afrique, et sa déclaration, je suis très heureux de ce qui a été dit.

Concernant la quantité d'argent, 2 millions de dollars ça ne suffit pas bien sûr, 14 présentations, 14 candidatures, ça ne suffit pas au niveau mondial bien sûr, donc ce chiffre doit être revu à la hausse, bien sûr.

Je soutiens aussi la possibilité d'avoir une participation d'experts, venant des pays en voie de développement, dans les différents panels parce que ça donne vraiment une autre perspective.

Ces experts de l'Europe ou des Etats Unis peuvent apporter aussi beaucoup de choses, mais ils n'ont pas obligatoirement l'expertise technique légale commerciale dont on a besoin dans certains domaines, donc il faut avoir une présentation des pays en voie de développement.

Un autre point qui a été mentionné ici et je voudrais que le groupe y réfléchisse, le problème du rejet, du refus de candidature, lorsque cette candidature ne répond pas aux différents critères financiers requis.

Je trouve que c'est un avantage pour nous dans le monde en voie de développement, prévenir que certains personnes des pays en voie de développement, que les ALS des pays en voie de développement se présentent pour quelque chose, en disant bon on va essayer si ça marche ok c'est bien, si ça marche pas et bien tans pis.

Cela risque de créer davantage de problèmes qu'autres choses, si je n'ai pas les moyens financiers, je ne peux pas me présenter, je ne suis pas apte.

Donc, je voudrais que l'on revoit un petit peu cette partie de la déclaration, et qu'on la supprime parce que je pense que c'est un ajout qui n'est pas nécessaire à mon avis.

On peut quand même inclure la question de rembourser de l'argent du point de vue de l'ICANN, je pense qu'il y a un point de vue légal ici qui est important, et comment est ce que je dois rembourser la 1ère somme, et non pas la 2ème somme.

Donc, c'est quelque chose qui peut poser des problèmes légaux, mais le rejet à mon avis, c'est un avantage pour nous, et pas un inconvénient.

Un dernier commentaire pour le directory, je pense que je n'ai pas encore toute l'information concernant le 2ème cycle.

Je ne sais pas si la date va être reportée, mais préparons nous pour un 2ème cycle de toute façon à une échelle supérieure, et une fois qu'on aura fait la sensibilisation correcte au niveau du continent avec le soutien de ce qui a été dit avec le soutien d'ICANN avec l'aide financier d'ICANN, bien sûr pour ce programme.

Fatimata Seye Sylla: Merci Tarek, c'est une contribution tout à fait utile que vous venez de faire, je vais donner la parole à Andrew Mack, et après cela, je voudrais entendre d'autres personnes, je veux entendre la proposition de Tarek, d'autres propositions autres celles de Tarek.

Andrew Mack: Bien, je vais parler en anglais maintenant, et Andrew qui a la parole. Donc quelques points d'abord, avec Tijani, j'étais un des membres principaux de ce groupe de JAS et je vous dirai que c'était vraiment un effort terrible:

On s'est réuni 2 fois par semaine pendant plus de 2 ans, on a passé des milliers d'heures à travailler, donc, c'est vraiment très gratifiant pour moi d'obtenir ce résultat et ce soutien que vous nous donnez.

Je pense que bon le travail n'est peut être pas parfait, il y avait quelques désaccords à la fin, mais c'est un bon document quand même.

Je suis tout à fait d'accord, je pense que les gens doivent prendre la parole et le dire 2 millions de dollars ça ne suffit pas.

C'est vraiment trop peu vu l'importance de problèmes, vu le manque d'assistance au niveau de l'Afrique, le manque de présence en Afrique, et nous savons que l'internet doit être mondial.

Donc, je pense que c'est vraiment gênant de voir la quantité de sensibilisation faite sur ce programme surtout et moi j'ai participé à cela et personne ne sait, mais nous devons en faire davantage, certains d'entre nous appartiennent à ICANN, d'autres non.

D'autres partagent ces informations avec le réseau, mais c'est quelque chose qu'ICANN devrait faire, et nous devrions encourager ICANN dans ce sens.

Je voudrais maintenant faire allusion à la question des qualifications pour les besoins financiers, je pense que c'est quelque chose de compliqué, on lute dans ce domaine, il y a eu pas mal de conflits, si vous avez des suggestions, ça peut nous être très utile.

Il y a eu un groupe qui se faisait beaucoup de soucis sur le problème de la fraude, et je pense que Tijani veut continuer à poursuivre ce problème, parce qu'il y a une série de gens qui vont en tirer bénéfice davantage par rapport au nombre de gens qui vont aussi des fraudes.

Mais de toute façon, je pense que si vous avez des suggestions spécifiques à faire, nous écouterons vos opinions parce que nous savons qui vous êtes.

Le dernier point que je voudrais aborder, c'est que il va y avoir un besoin dans le domaine de la participation pour ce processus d'évaluation.

Il est très important que les gens qui viennent des pays des marchés émergents s'engagent dans ce sens.

Nous avons de différentes opinions, à savoir si ces groupes devraient être des volontaires ou devraient recevoir un salaire, même si vous ne pouvez pas le faire parce que c'est trop de temps, trop d'efforts.

Montrez quand même à ICANN que c'est quelque chose qui vous intéresse et que c'est une chose à laquelle vous donnez de l'importance, parce que c'est très important.

Nous avons besoin de la contribution de la communauté, donc dans la mesure où l'on peut augmenter le volume de personnes qui participent au JAS, ça va être un processus qui va être très bénéfique, voilà merci beaucoup.

Fatimata Seye Sylla:

Merci beaucoup Andrew. Maintenant, Yaovi vous avez la parole, et ensuite, Eberhard.

Yaovi Atohoun:

Merci Fatimata, comme vous l'avez demandé, je voudrais répondre à ce que Tarik a dit comme vous l'avez demandé.

Cette déclaration est correcte pour moi, mais je suggérerai que l'on regarde la partie concernant le soutien, ce n'est pas très clair pour moi si tous les candidats...

On dirait que certains de ces candidats ne vont pas recevoir cet argent, donc je pense que Tijani on pourrait préciser cela.

Je suggère que l'on précise un petit peu cette partie, qu'on le reprenne aussi la dernière phrase de ce paragraphe, voilà, ce que je suggérerai, maintenant, est ce que Tijani peut préciser s'il s'agit de tous les candidats qui devront donc, rendre les 45000?

Bon, je vais donner la parole à Tijani.

Tijani Ben Jemaa: Merci Fatimata. Non, les personnes qui ne reçoivent pas de fonds, de financements, à cause du manque d'argent, qui répondent aux critères mais qui ne peuvent pas être financiers, est ce que ces personnes là vont être remboursées, à l'exception des 5 millions de dollars, à part les 5 millions de dollars qui ne vont pas être remboursés du tout.

Mais le SARP a la capacité de juger et c'est de dire si votre candidature a été présentée pour frauder, et donc, le SARP peut décider de ne pas vous rembourser du tout.

Fatimata Seye Sylla: Merci Tijani je crois que c'est clair non? Bien, Eberhard et Grace.

Eberhard Lisse: Je viens de .na, je voudrais répondre brièvement à ce qui a été dit au niveau de l'expertise locale.

Les ccTLDs ne sont pas intéressés par les candidatures de gTLDs, et j'ai instruit mes partenaires du problème de gestion locale pour se présenter pour ce groupe d'évaluation.

Fatimata Seye Sylla: Merci, c'est noté. Grace?

Grace Githaiga:

Je suis Grace, je viens du Kenya. Je soutiens cette déclaration, mais je me demande quand même, ma question peut paraître un peu bizarre, mais bon, vous devez savoir que c'est ma 1ère réunion.

L'idée de sensibilisation de diffusion l'Outreach a été clairement expliquée, si on dit qu'il n'y a pas de sensibilisation qui a été faite pour le programme de soutien, mais je me demande pour le groupe d'Afrique, et qu'est ce qu'on a réfléchi concrètement, à la façon d'offrir un service de sensibilisation comme stratégie parce que c'est nous qui sommes affectés.

Nous ne savons pas quels sont nos défis, les personnes en Afrique ne sont pas à notre niveau, est ce que nous avons été trop actifs, et si ce n'est pas le cas, est ce que nous pouvons commencer pour trouver des moyens concrets pour commencer à l'être, une stratégie pour utiliser les mécanismes qui sont disponibles pour nous sur le terrain afin d'avoir davantage de gens qui travaillent à ces programmes de soutiens.

Fatimata Seye Sylla:

Merci Grace. Oui, nous en avons discuté hier justement, à savoir comment en tant qu'Africains, nous pouvons offrir, participer à ce programme de sensibilisation pour que les gens connaissent ce programme de soutien.

Donc, ICANN peut envoyer quelqu'un parler à ce programme si on le demande, il n'y a pas de problèmes, c'est quelque chose que l'on peut organiser, bien sûr, et je suis tout à fait d'accord avec vous.

Je pense que presque tout le monde sera d'accord avec vous pour dire qu'il nous faut réfléchir à différents types de stratégies, mais je pense

que c'est un rôle que doit jouer, le rôle de soutien, ou d'organisation pour organiser les événements, pour permettre aux personnes de l'Afrique et des pays en voie de développement d'en connaître davantage sur ce programme.

C'est quelque chose de très important à faire pour qu'ils puissent en tirer profit.

Grace Githaiga:

Fatimata. Mon souci est: « Est ce qu'on peut être proactifs parce qu'au Kenya nous sommes fatigués de tout cela, nous voulons que le gouvernement nous aide. Est ce que le gouvernement peut faire ceci et cela?

Ne laissons pas cela seulement entre les mains d'ICANN groupe africain. Est-ce qu'on peut être proactifs?

Fatimata Seye Sylla:

Oui, on essaie de l'être, en organisant ce type de réunions, c'est notre 1ère étape, si on attend qu'ICANN nous dise vous les pays africains vous devez réfléchir à cela, vous devez réfléchir à ce qui va se passer demain, ça ne va pas marcher.

Donc, nous devons essayer d'être proactifs, et vous êtes les bienvenus si vous voulez nous aider à l'être. Merci beaucoup. Oui Anne-Rachel et Mary. Bien des femmes.

Anne-Rachel Inne:

Bonjour à tous, Grace, je serai ravie vraiment, et c'est une chose qu'At-Large et la communauté dans son ensemble m'a entendu dire à plusieurs reprises.

Lorsqu'il y a quelque chose que l'on peut faire pour aider ICANN, dans mon cas, si je peux vous envoyer des informations parce que nous avons une seule personne qui se consacre à ce travail dans la région, je ne peux pas être partout.

J'essaie de participer à toutes les réunions importantes où ICANN est présent, pour attirer l'attention sur ce problème je l'ai fait, mais par exemple, je n'ai pas de budget pour participer aux réunions de secteur industriel, qui sont des réunions payantes, vous devez payer pour faire une présentation par exemple. Donc, je ne peux pas participer à ce type de réunions.

Donc, c'est quelque chose que l'on devrait faire, c'est un petit peu ce que Remy a fait pendant ces dernières années au Nigeria:

Il y avait une réunion appelée « Prise de conscience numérique », je l'ai envoyé des informations sur des clefs USB, une personne de la communauté s'est chargée de parler des problèmes qu'il fallait aborder, si j'ai travaillé avec eux pour que cela soit bien fait.

Donc, je serai ravi si vous voulez passer à l'étape proactive, moi je vous aide, comptez sur moi, pas de problème, venez me voir et demandez-moi mon aide.

Fatimata Seye Sylla: La parole est à Mary qui sera donc le dernier intervenant puisque là le temps est vraiment court pour qu'on puisse apporter quelques réponses rapidement. Mary?

Mary Uduma: Merci Fatimata. Je voudrais dire que je soutiens cette déclaration qu'on vient de nous lire.

Comme d'autres l'ont dit, mais une certaine petite modification serait nécessaire.

Anne m'a tiré les mots de la bouche: D'abord, le fait que je ne sais pas si ICANN possède une stratégie sur la façon de communiquer pour une région dans une région en particulier, est ce qu'ICANN a alloué suffisamment de ressources aussi.

Nous n'avons pas de présence d'ICANN, de personnes qui représentent ICANN dans notre région, donc cela devient très difficile pour nous.

Dans nos régions, les exigences sont prises principalement par le gouvernement. Donc, rien ne va trop au-delà du gouvernement.

Nous avons besoin nous aussi de pouvoir participer et de pouvoir faire participer dans le gouvernement, certains s'occupent du ccTLD au gouvernement, on essaie de développer les ccTLDs par exemple. Donc, ce sont des questions dont nous devons nous en occuper.

Nous avons besoin d'une présence d'ICANN dans notre région, ICANN peut être visible dans notre région, et il faut qu'il y ait davantage de ressources dans nos régions consacrées à la stratégie de communication.

Les stratégies de communications doivent être vraiment développées, donc on a besoin de tout cela.

Le travail que fait Renny au Nigeria, je ne sais pas le nombre de gens qui ignorent les nouveaux gTLDs, donc c'est une présence clef pour nous dans la région, et la stratégie sur la façon de communiquer à propos de toutes ces questions sont aussi importantes parce que les nouveaux gTLDs dans la région, on sait que c'est quelque chose qui dépend de subventions.

Donc, je pense que pour conclure dans la partie de la conclusion de cette déclaration comme cela a été dit, il faudrait dire, c'est ce que nous voulons, c'est ce que nous voulons, et c'est ce que nous voulons:

Trois choses, une stratégie de communication, présence et davantage de ressources, et de nouveau je dirai que nous faisons cela un peu tard, j'espère que nous ne sommes pas trop en retard.

Nous pourrions travailler avec le secteur privé, le secteur privé doit aussi connaître tout cela, nous devons nous rapprocher du secteur privé, et que ce soit subventionné ou pas, nous allons, peut être aussi tiré des fonds de là, nous devons investir, c'est ça qui compte.

Fatimata Seye Sylla:

...Répondre à certaines questions, notamment, la 1ère question de Pascal qui disait que c'était peut être trop tard, et ce que nous faisons, et est ce que cela aura une portée? Et j'ai l'impression que beaucoup sont un peu revenus là-dessus.

Je voudrais remercier aussi tous ceux qui ont vraiment appuyé la déclaration telle quelle, il y a eu des propositions qui ont été faites.

J'aurais aimé que par exemple, Tarik et Mery nous fassent la rédaction pour leur proposition, mais par rapport à Tarik, je ne sais pas si on a eu le consensus, par rapport à ce qu'il disait sur le refus des candidatures qui ne sauront pas respectées les critères d'éligibilité. Tijani.

Tijani Ben Jemaa:

Merci Fatimata, je vais commencer par le dernier point, qui est le point de l'Outreach: La sensibilisation.

Moi, par exemple, en Tunisie, j'ai fait une journée sur les nouveaux gTLDs, avec la moitié de cette journée sur le programme de soutien. Mais, moi je connais le problème, c'est pour ça que je l'ai fait.

Les gens ne le font pas parce qu'ils ne le savent pas, ils ne sont pas au courant, le problème, c'est comment informer les gens dans leur région, alors que ce sont ces régions là qui ont besoin d'aide.

Ce n'est pas en Amérique ou en Europe qu'on a besoin de ce programme, donc, je pense que c'est vrai qu'on a compté sur nous-mêmes, et ceux qui le savent, ils comptent sur eux même, et ceux qui ne le savent pas, c'est un problème: Le Outreach est une grande faille de ce programme, il faut le dire.

Bon, je reviens maintenant aux autres points. Bon concernant le fait qu'on se prend trop tard, et bien les réunions d'ICANN sont programmées, ce n'est pas nous qui le faisons, et cette réunion est devenue une réunion coutumière et qu'on fait de manière continue.

Ce sujet je pense que c'est un sujet qui mérite réellement d'être traité et si c'est pour la demande, pour inciter les gens à demander, nous avons encore jusqu'à la fin du mois, jusqu'au 29 Mars.

Donc, nous avons le temps si on veut, si ICANN veut et si nous, nous le voulons et bien nous avons le temps.

Contrairement à la candidature SARP, malheureusement, le deadline est le 20 Mars, c'est trop court, si chacun d'entre nous fasse ce qu'il faut comme information, passe l'information aux gens aux compétences, parce que ce n'est pas n'importe qui va être sur le SARP, c'est des compétences, si on peut trouver des compétences africaines, vraiment on aurait fait une bonne chose.

Maintenant, à ce qu'a dit Jean Jacques et je le remercie beaucoup, c'est des remarques très pertinentes, le problème qui se pose maintenant, c'est est ce qu'il y aura un 2ème tour, on nous a dit les dernières semaines, j'ai entendu parler de 2ème tour, mais à la session de Lundi sur les nouveaux gTLDs, Keurt avait répondu à cette question qu'il ne sait pas, donc ça veut dire qu'on ne sait pas.

Même s'il y aura un 2ème tour, on ne sait pas quand il va y avoir un 2ème tour, c'est un grand problème pour nous surtout que, je vais vous dire une chose, je vais être franc:

Ce 1er round là, tous les noms intéressants vont être pris, donc attendre le 2ème tour, peut être que vous n'allez plus avoir la possibilité de demander ce que vous voulez comme domaine.

Mais toujours est-il qu'il faut penser au futur, et je suis d'accord avec Jean Jacques qu'il faut montrer au Board que nous attendons le futur,

que nous pensons qu'il faut trouver le financement pour le futur et que le JAS doit continuer son travail.

Merci beaucoup Jean Jacques. Effectivement Katim était l'un des plus grands soutiens à ce programme, il ne le dit, il ne le montre pas mais je sais qu'au sein du Board, il a fait un grand travail pour que les choses soient faites comme ça étaient fait.

Alors, Tarik, tout à fait d'accord avec toi, et si cette clause de rejet du programme a été mise, c'est bien pour éviter le gaming, pour éviter les fraudes.

Mais, aussi, il faut penser à une petite organisation d'un pays en développement qui fait une demande pour sa langue pour un string linguistique, ou un string culturel, et qui est arrivé à trouver avec beaucoup de peine les 47000 dollars.

Ils vont faire la demande, ils vont payer les 5000 et ils vont payer puis par la suite le reste, donc les 47000 seront payés, et si c'est rejeté, si le SARP décide que non c'est peut être frauduleux, ils auraient perdu leur argent, il faut penser à eux aussi.

C'est pour ça que je l'ai écrit, c'est vrai que ça nous protège et je suis d'accord, je suis dans le groupe d'implémentation, et je suis d'accord pour qu'on le mette, mais il faut aussi voir, on l'a mentionné ici pour une seule raison.

Nous l'avons mentionné pour dire que les critères objectifs d'évaluation n'ont pas été mis, et s'il n'y a pas de critères objectifs, on risque d'évaluer un demandeur d'une manière fausse.

Donc, on peut lui faire perdre 47000 dollars, mais le principe d'avoir cette rejection est bon, nous le soutenons, il n'y a pas de problèmes.

Alors, une dernière chose, les 2 millions de dollars, c'est très peu, je veux dire que les 2 millions de dollars, c'est l'effort de l'ICANN, l'esprit était de trouver d'autres financeurs, jusque là il n'y en a pas, donc on est resté au 2 millions de dollars, on est resté à 14 applicants. Voilà, je vous remercie.

Fatimata Seye Sylla:

Merci beaucoup Tijani. Je pense que nous sommes presque à la fin de l'heure, nous avons parmi nous, je voudrais quand même un peu parler de la proposition de Mary et également de Grace concernant l'implication de nos états, concernant l'implication du secteur privé.

Ici, je pense que dans cette assemblée, nous avons les secteurs privés, les gouvernements qui sont représentés, nous avons ICANN qui est représentée, et nous avons la société civile qui a pris l'initiative justement d'organiser cette rencontre, et que ensemble certainement sur le terrain nous pourrons réaliser des choses pour faire cette sensibilisation, cette information, mais il est vrai que nous avons des choses à faire sur le terrain.

Sans plus tarder, ça sera un peu la transition, pour permettre à Mohammed de nous présenter très rapidement, vraiment en 2 minutes maximum, son programme.

Mohammed:

Merci Tijani et Fatimata de me donner cette occasion de vous parler, je vais être bref, et je vais essayer de vous expliquer comment on devrait sensibiliser la société sur les développements.

Je voudrais parler aux candidats pour les nouveaux gTLDs de l'Afrique, et je pense qu'on aura beaucoup de candidats dans ce processus pour les nouveaux gTLDs en Afrique.

Je vais principalement parler un peu de projets africains parce qu'on a beaucoup d'activités qui entraînent à la communauté en ce moment, je serai très brève, on fera ça vite fait.

J'espère pouvoir voir les diapos sur l'écran, et en fait, certains parmi vous suivaient les nouvelles en ligne, et vous avez vu que en ce moment, on a vu une décision pour qu'on ait une autre organisation qui gère .africa.

Donc, le registre uniforme a été soutenu pour être candidat pour cette initiative de gérer .africa, et en ce moment, on essaie de faire une présentation par la communauté, une présentation qui soit menée par la communauté pour les membres de la communauté d'internet en Afrique.

Ce comité a été choisi pour représenter les différentes parties prenantes, les bureaux d'enregistrement, les gérants des registres, et les experts internet en même temps.

Donc, cette communauté comporte des membres des communautés consultatives et d'autres membres de la communauté en même temps.

Donc, on voudrait garantir que les membres de la communauté participent dans ce processus.

Je pense que je dois parler un peu plus lentement pour les interprètes, et donc en fait, il s'agit des responsabilités de cette organisation, et qui devrait être les leaders politiques et techniques, et en fait, comme vous le savez, certains membres de la communauté sont inclus, et ceci inclut les managers des ccTLDs de Malawi, du Kenya, de l'Égypte, et AfriNIC est engagée aussi, les bureaux d'enregistrement sont engagés en même temps, et on a AFRALO qui fait partie aussi de ce comité de pilotage.

Tijani intègre ce comité, et donc, voilà, on est là comme comité consultatif, donc notre but final est d'établir cette fondation .africa, comme on l'appelle.

Il s'agirait d'une entité qui devrait libérer le projet dans l'avenir, et donc les domaines où on devrait se focaliser ça devrait être le développement des ccTLDs africains, le développement des bureaux d'enregistrement africains, et les initiatives de développement du contenu, et en même temps, les projets et les programmes ICT en général.

Si vous voulez savoir comment la communauté est engagée en ce moment dans ce processus, nous avons des parties prenantes, la commission et les comités consultatifs et l'ALAC, et tout ceci fait partie des personnes engagées.

Les ccTLDs aussi font partie de ceci, donc en tant que membre de la communauté, le comité de pilotage sera résolu, il s'agit ici d'un comité

de pilotage, c'est pour cela qu'on travaille dessus à cette étape et la candidature, on espère, sera acceptée.

Dans l'avenir, la fondation .africa sera établie pour représenter davantage des individus de la communauté d'AFRALO.

Ils ont des organisations At-Large, je pense que la relation entre tous ces groupes est claire.

Tous seront engagés en Afrique, il me semble qu'on devrait travailler avec l'organisation des bureaux d'enregistrement, mais il me semble que mon message serait de participer et de s'engager.

Les gens dans ce comité de pilotage font de leur mieux pour s'assurer que la communauté est engagée qu'ils participent qu'ils soient conscients de ceci, et donc on a un site Facebook, un compte Twitter aussi pour ce projet.

On a une liste d'emails pour la communauté qui est ouverte.

Tout le monde peut adhérer, et pour savoir davantage sur ce projet, on a un site web en même temps qui est africanonespace.org et ceci rassemble l'idée de la stratégie, voilà notre but.

Merci Tijani et Fatimata.

Fatimata Seye Sylla:

Merci Mohammed pour le partage de cette information, je pense que c'était un exemple formidable, à part ça j'ai avec nous pour qu'on soit au courant de ce projet qui bouge au niveau de l'Afrique et qui fait couler bien sûr beaucoup d'ancre.

Je pense qu'il a dit quelque chose de très important, c'est de participer et de s'engager, mais je voudrais renvoyer au secteur privé la balle pour leur dire que l'Afrique a besoin de participer, et l'Afrique a besoin de l'appui du secteur public également, pour participer.

Karim a demandé que les états aussi soient accompagnés, je pense que le secteur privé a un rôle important, parce que cette fois-ci, les états accompagnés des secteurs privés, mais l'autre sens aussi devrait pouvoir se sentir.

Je vais passer la parole très rapidement à Cheryl avant qu'on retourne à la finalisation de notre déclaration pour voir comment on l'arrête merci.

Tijani Ben Jemaa:

Merci Fatimata, donc comme vous voyez nous avons comme invité aujourd'hui comme d'habitude d'ailleurs depuis le début Cheryl Langdon-Orr qui était la présidente d'ALAC quand on a commencé cette initiative.

Si on l'invite à chacune de ces réunions là c'est parce que Cheryl a toujours été à notre côté, elle nous a toujours encouragé, elle a tout fait, elle a tout mis en œuvre pour que vos initiatives réussissent.

Donc, je ne peux pas laisser cette occasion passer sans dire que réellement Cheryl est derrière et toutes nos réussites, elle nous a aidé à faire tout ce que nous avons fait jusque là. Donc, merci Cheryl, à toi la parole.

Fatimata Seye Sylla: Merci Cheryl. Cheryl est derrière, elle est devant, elle est au milieu, elle nous accompagne partout. Cheryl vous avez la parole.

Cheryl Langdon-Orr: (Rire) Merci beaucoup, ok donc je ne prendrai que 2 minutes de votre temps parce que, comme vous le savez, je suis de proche tout ce qui se passe avec le travail de JAS et avec le programme de soutien pour les candidats.

J'ai le plaisir de voir qu'ici, vous avez des discussions intéressantes que vous êtes entrain de mener, mais ce qui est plus important, c'est que si vous soutenez ces déclarations, il s'agit d'une action très valable, et je vais vous dire pourquoi: Parce que nous, les personnes comme moi, nous faisons trop peu, trop tard.

Mais, ceci n'est pas mauvais pour moi, c'est mauvais pour votre région, donc votre voix devra être unie pour dire que nous reconnaissons qu'on a trop peu, trop tard et voilà ce que nous allons faire avec les ressources que vous nous avez alloués.

Donc, ce sera une déclaration très forte, et je pense très mature en même temps, une position qui représentera un grand avantage, donc on ne pourrait pas dire il est trop tard et donc boo-hoo.

Mais, ce que je vois ici, c'est que par rapport à ce que vous venez de mentionner dans ces dernières minutes où je suis arrivé d'accord, on a ces codes, ces papiers, ces informations, ce soutien que l'ICANN nous donne.

Donc, bien sûr les ressources de l'ICANN sont limitées mais en fait on va prendre le rôle de leader pour notre région et faire participer tous ceux qui doivent savoir de ce qui se passe ici les gouvernements et toutes les parties prenantes et en tant qu'ancienne présidente de l'ALAC.

N'importe quoi que nous puissions faire pour vous aider faites le nous savoir. Venez nous voir.

Donc, je voudrais en même temps vous dire que je vous respecte beaucoup. Merci.

(Applaudissements)

Fatimata Seye Sylla:

Cheryl, merci pour cette attention, et je pense que Jean Jacques, vous avez levé la main?

Je vais passer la parole à Jean Jacques, puis vous, mais rapidement puisque nous serons retenus par le temps.

Jean-Jacques Subrenat:

Merci présidente, c'est Jean Jacques Subrenat devant le micro, je voulais prolonger un peu la discussion et répondre notamment à la remarque de Tijani sur le fait que le soutien financier d'ICANN pour les demandeurs qui ont besoin d'aide.

Je comprends qu'il y a une contrainte de temps, puisqu'il y a un 1er cycle et on ne sait pas s'il y aura un autre cycle après cela, mais ma remarque à vrai dire allait au-delà du seul cas des demandes pour les nouveaux noms de domaines de 1er niveau les new gTLDs.

En effet, je crois qu'il est important en soi même que cette communauté-ci, celle des pays, dont l'économie est émergente ont besoin de soutiens et les dirigeants d'une organisation aussi complexe qu'ICANN n'ont peut être pas automatiquement le réflexe d'intégrer dans leur raisonnement et pas toujours cette dimension là.

Donc, ce que je vous suggère, c'est de prendre appui sur cela comme un exemple, mais pas comme le seul exemple.

Autrement dit, vous pouvez contribuer à l'éducation et la maturation d'ICANN à travers un exemple comme celui-ci afin de créer un réflexe d'attention, et de comment dire, d'attention bien vaillante de l'ensemble de la communauté pour les besoins d'une partie de notre communauté. Merci.

Fatimata Seye Sylla:

Merci beaucoup Jean Jacques, toujours aussi pertinent, merci pour la recommandation. Oui. Une minute.

Male:

Merci madame la présidente. Mon commentaire sera basé sur le fait que nous savons tous qu'African a besoin d'avoir plus de gens qui travaillent avec nous dans nos bureaux.

Hier, j'ai été entrain de discuter avec l'un des membres des plus anciens d'ICANN, et je me rends compte qu'on a un staff global d'à peu près 101 personnes, et on a besoin d'avoir davantage pour Africian et c'est un problème qui a un impact négatif.

On ne peut pas espérer que les personnes qu'on a fasse tout ce dont on a besoin, mais en fait, les personnes qu'on a ont besoin davantage de soutien pour travailler, et donc, on devrait aussi chercher nous même à attirer davantage de gens.

Donc, je suggère que ce soit nous qui présentons cette proposition ICANN en tant que problème qu'on a en ce moment et qu'on le présente dans les procédures du programme de mise en place donc, le bureau de la région AFRICAN devait avoir davantage de gens pour aider les personnes qui sont entrain de travailler pour nous pour qu'ils améliorent ce qu'on en a déjà. Merci.

Fatimata Seye Sylla:

Merci beaucoup. Très bien, t'as été le dernier parce qu'en fait... Oui, sois bref, Mary s'il te plait.

Mary Uduma:

Je pense qu'on sait tous qu'ICANN essaie de trouver un vice président pour Afrique, et notre point de vue est que même si on respecte, le fait de chercher un nouveau CEO pour l'ICANN, on ne devrait pas voir que ce soit cette personne qui devienne le vice président pour Afrique.

Je dis ceci parce qu'en fait nous sommes tous africains et certains parmi vous ont lit les communiqués en ligne, donc je ne suis pas sur si vous avez vu ceci, mais je pense que ceci devrait parvenir au directoire.

Fatimata Seye Sylla:

Merci beaucoup, alors, je vais passer la parole à Aziz avant de conclure.

Aziz Hilali:

Moi je voulais intervenir pour revenir à la déclaration, il y a eu des propositions vraiment pertinentes particulièrement celle de Tarik et celle de Jean Jacques et à l'instar de ce qui a été fait à Dakar, nous avons préparé effectivement une déclaration.

Il y a eu des propositions intéressantes, et sont d'un délai d'une semaine parce que comme le temps est une contrainte, moi j'ai proposé une semaine, mais ça peut être moins que les propositions qui ont été faites par Jean Jacques et par Tarik, et qui ont été envoyées à Tijani et à l'équipe qui travaille sur le « statement » pour sortir avec une déclaration beaucoup plus complète en incluant les propositions qui ont été faites et puis..

>>Pardon, là je dois corriger mes interventions ne concernaient pas la déclaration c'était des remarques générales. Pardon.

>>Oui, mais moi je propose de l'ajouter justement.

Une autre idée aussi intéressante, c'est la deuxième intervention de Jean Jacques, moi je propose de l'inclure et de la proposer dans la liste pour qu'elle soit éventuellement le sujet de la prochaine réunion AfrICANN AFRALO.

Fatimata Seye Sylla:

Merci beaucoup Aziz.

>>Je voulais ajouter Tijani m'a demandé ceux qui sont intéressés c'est le plus du programme et ceux qui sont intéressés peuvent le demander à l'équipe.

Fatimata Seye Sylla:

Merci beaucoup, je voudrais maintenant remercier tout le monde. Mais, avant cela je voudrais demander encore et ça, ça serait peut être une répétition mais je vais le dire de manière formelle.

J'avais retenu que Mary a fait une proposition, j'ai retenu que Tarik a fait une proposition, j'ai retenu également que Grace avait fait une proposition également, j'avais retenu que Karim avait fait une proposition.

Est ce qu'il vous est possible d'envoyer ces propositions là ce soir par écrit pour qu'on puisse l'intégrer dans le « draft », nous allons essayer au maximum de tenir compte des suggestions de Jean Jacques, et de voir comment intégrer cela.

S'il y a d'autres propositions aussi qui peuvent nous parvenir, ça serait très bien, on verra comment faire, mais il ne faudrait pas mettre un peu la pression, mais nous voulons finaliser le document, le plus rapidement possible ce soir, si cela vous est possible.

Je voudrais vraiment remercier tous ceux qui ont participé ici, et surtout souligner le fait qu'il y a eu une seule personne ici qui aie dit-je me porte candidat pour le SARP.

Je pense que c'est très important que d'autres compétences aussi puissent se déclarer candidates pour faire partie de ce groupe de ce panel d'évaluation.

Je voudrais également profiter de l'occasion parce que cela m'a été demandé par Vanda, qui n'est pas là, pour dire que nous avons besoin

aussi de volontaires pour le NonCom, et qu'il faut voir comment faire pour faire partie de ces groupes au niveau d'ICANN.

La participation, c'est quelque chose de très important à tous les niveaux et pour ce qui concerne l'Outreach, c'est important qu'on mette encore l'accent là-dessus en demandant à chacun à son niveau, de faire ce qu'il peut.

On fera toujours appel aux ressources d'ICANN, si nous les avons, c'est tant mieux, sinon au niveau régional aussi, je pense que nous pouvons avoir accès à des ressources humaines au moins pour informer, pour sensibiliser ce qui est un besoin au niveau de notre région.

Donc, voilà un peu ce que je voulais dire pour vous remercier vraiment de votre présence et de l'intérêt que vous avez manifesté avec cette activité.

Merci beaucoup à vous tous. Je pense que je vais essayer de lever la séance, mais pas avant donner la parole au grand frère, qui se dit notre papa aussi Tijani (rire) qui va dire en fait le dernier mot. Je lui laisse cet honneur.

Tijani Ben Jemaa:

Merci Fatimata, juste pour dire que si on vous met la pression, concernant les commentaires, parce que comme vous le savez, le dernier délai pour faire une demande au SARP, c'est le 20.

Donc, il n'y a pas de temps du tout, et aussi, même pour le Outreach, il nous reste jusqu'au 29 Mars pour que quelqu'un puisse faire une

demande, alors, si on n'envoie pas ceci au Board demain, et bien ça va être trop tard. C'est pour ça qu'on vous met la pression.

Je vous remercie tous, vraiment on a eu l'honneur de vous voir tous avec nous, de vous voir impliqués et j'espère que chacun d'entre vous va aller dans sa région, et essayer de trouver au moins une compétence pour l'inciter à se proposer pour le SARP. C'est très important le SARP.

Le SARP, ce n'est pas n'importe qui c'est des expertises dont on a besoin les expertises dans les gTLDs, les expertises dans les aides, le financement.

Donc, n'importe quel type d'expertise de ce genre là peut être sur le SARP, donc s'il vous plait, incitez votre compatriote, excusez-moi. Allez. Bye-bye.

Merci à tout le monde, merci à ALAC, merci à tous les participants, merci au Board qui était venu nous rendre renfort. Merci et au revoir.

Fatimata Seye Sylla:

Merci beaucoup aux interprètes qui nous ont accompagnés sans relâche, merci au staff, merci Matt, merci Heidi Gisela, merci tout le monde. Bye-bye.

(Applaudissement)

[Fin de la transcription]